

Contagion

Dans les familles nombreuses, les occasions de propagation de maladies contagieuses étaient plus fréquentes, surtout avant la disponibilité de vaccins.

C'est avec appréhension que nous recevions le vaccin contre la varicelle, responsable de la petite cicatrice permanente que nous portons au bras. Quelques années plus tard, alors que nous fréquentions la petite école du rang, une infirmière est venue nous administrer un vaccin au bas du dos. Au cours des années, d'autres vaccins ont été développés pour contrer la tuberculose, la polio et d'autres maladies infectieuses.



Nos grands-parents parlaient encore avec émotion de la *grippe espagnole*; pandémie qui avait causé la mort de millions de jeunes gens dans bien des régions du monde et au Canada en 1918. Ma grand-mère Lépine racontait que plusieurs familles avaient perdu des êtres chers. Les personnes atteintes pouvaient mourir quelques jours seulement après avoir été infectées. Des mesures exceptionnelles furent mises en place.

« Au Québec, à partir du 8 octobre 1918, les théâtres, écoles, cinémas, salles de danse et autres lieux publics sont fermés jusqu'à nouvel ordre. Cette disposition est émise le matin du 8 octobre, et entre en vigueur immédiatement. Seules les églises restent ouvertes... »

<http://histoire-du-quebec.ca/grippe-espagnole/>

L'archevêque de Montréal lança un appel aux citoyens: *« Avant tout, recourons à la prière »*. Puis assez soudainement, en 1919, la contagion disparut.



La première contagion dont je garde un vague souvenir fut la rougeole. Je crois que nous habitions encore la vieille maison. Ma mère nous faisait porter des lunettes à montures rouges. Il semblerait qu'un des symptômes de la rougeole était une sensibilité accrue à la lumière.

Plusieurs années plus tard, alors que j'étais adolescent, certains de mes frères et sœurs ont *eu les oreillons*. Heureusement, je m'en suis tiré avec un simple mal de gorge.

Un été, nous avons été invités à une baignade dans la rivière l'Assomption, au pont Baril, à quelques milles de chez nous.

Après la baignade, nous avons fait une petite promenade avec oncle Fernand dans un boisé tout près, sans savoir qu'il y avait là de l'herbe à puce. Nous avons souffert de démangeaisons douloureuses aux pieds et aux jambes pendant plusieurs jours. Il ne semblait pas y avoir de remèdes efficaces.



Texte soumis par André Lépine (juin 2020)